

Saori Hatakeyama

Texte étudié : Guillaume Apollinaire, *Alcools*, « Le Pont Mirabeau »

Vous regardez couler un fleuve. Décrivez ce que vous voyez, ce que vous pensez.

D'abord, je pense qu'un fleuve, c'est comme un miroir qui nous reflète. De même qu'on se sent bien en se levant dans le soleil du matin, le fleuve, lui aussi, est très beau réfléchissant la lumière de la brume matinale. De même qu'on est mal quand le ciel est bouché et que le temps est morne, l'eau paraît grise et stagne dans le fleuve. Quand on se voit dans le fleuve, le fleuve nous montre le contenu de notre cœur, nos sentiments et même notre propre vie.

Ensuite, il est clair que le fleuve, c'est-à-dire la nature, est éternel, et que nous, les humains, sommes mortels. En apparence, les deux sont en contradiction, mais il y a quand même des points communs. Quel que soit le lieu où l'on vit, les humains ne se renouvellent jamais. Il est évident quand on pense à la guerre, que les hommes refont les mêmes fautes ; l'histoire se répète. L'essentiel des hommes ne change pas. En même temps, tous les hommes qui vivent sur la planète ne restent pas sans changements ni croissances. Les hommes passent leur vie, tous les jours, certainement. Il est impossible de revenir au passé. On peut dire la même chose du fleuve. Son courant ne cesse jamais. De plus, une fois qu'il a coulé, il n'est plus le courant d'autrefois. L'eau coule seulement de haut en bas, et elle ne peut pas retourner en arrière ni couler en sens inverse. C'est-à-dire que les deux sont à la fois perpétuels et modifiables.

Il y a toujours eu des fleuves tout près de nos vies et on a pu vivre grâce à eux. Mais nous sommes maintenant trop gonflés d'orgueil. Certes, le fleuve ressemble aux hommes, mais finalement, nous, les humains, ne sommes pas éternels. En les superposant, je pense qu'il ne faut pas oublier qu'on meurt un jour mais le fleuve existe pour toujours. Les choses humaines sont incertaines et fugaces, mais je pense que c'est pour cette raison que Dieu a décidé de nous faire coexister avec la nature.